



Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 20 mars 2026

La séquence actuelle n'est pas une rupture, mais une intensification de contraintes déjà présentes sur les marchés.

Le conflit au Moyen-Orient agit comme un accélérateur de déséquilibres existants (ralentissement de la croissance, inflation persistante, marges de manœuvre limitées des banques centrales).

À ce stade, la réaction des marchés reste ordonnée : le risque est intégré mais pas surinterprété.

Le scénario central repose sur un point clé : un choc énergétique perçu comme temporaire.

L'enjeu des prochaines semaines : déterminer si ce choc reste transitoire ou devient durable.

En cas de choc temporaire : épisode de volatilité pouvant créer des opportunités ; en cas de choc durable : risque de changement de régime macro (politiques monétaires, valorisations, allocation d'actifs).

Les marchés restent constructifs, mais conditionnés à une hypothèse fragile : celle d'un choc énergétique non durable.

Les recommandations de décembre sur les obligations corporate ont globalement bien fonctionné, avant comme après le 27 février.

Dans un environnement incertain, le positionnement reste globalement inchangé.

Une évolution plus offensive sera envisagée à la fin du conflit.

Les équipes Laurus Conseil vous souhaitent un bon week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.